Edition999.info présente ce manuscrit gratuitement

Il était une fois Hippocrate

Chapitre 4
Des fleurs pour Nathalie
1985

Edition999.info présente ce manuscrit gratuitement

Cet ebook a été mis en ligne par Edition999

© Michel Cousin, 2017

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de cet ebook.

Edition999.info présente ce manuscrit gratuitement

Nathalie, au volant de sa Renault, qui avait été neuve dans les années 70, entre à l'hôpital d'Aix en Provence.
La voiture s'immobilise devant un emplacement : « Professeur Veber «
Elle s'extirpe de sa voiture, et se dirige vers la réception.
Bonjour professeur ? dit une hôtesse d'accueil.
Bonjour France, répond-elle en souriant.
Elle appelle l'ascenseur qui la mène à son bureau, qui se tenait au dixième étage.
Le bureau de Nathalie est ensoleillé, la vue depuis le dixième est idyllique, en se penchant sur la gauche, on peut distinguer le Mont Ventoux, avec son manteau neigeux.
Elle ouvre son vestiaire, et enfile sa blouse blanche. …L'interphone grésille.
Professeur ? On vous attend pour la visite du matin, dit une voix très jeune.
J'arrive ! Henri, tout de suite.
La cohorte de médecin faisait du porte à porte, afin de visiter les patients.
Hé ! Valmy ? Quel Age a-t-elle, en montrant du menton, le docteur Veber …
Henri sourit ! Mon pauvre elle n'est pas pour toi, cette femme-là. Saches qu'elle à quatre passions dans la vie :
Son père, la Médecine, son chien et ses fleurs.
Roger Belley, qui est un jeune interne, et dragueur, décide soudain de séduire, cette femme, qui en apparence n'aimait que son père …..Etc.
A la fin de la visite, il guette le professeur dans le couloir, Roger s'arrange en marchant rapidement, de se trouver à la hauteur de sa porte en même temps qu'elle.
Je voulais vous dire, dit-il en souriant, et sûr de lui, je vous trouve très compétente.
Vous avez un diagnostic très sûr. Je vous observe depuis plusieurs jours ! Dis-je, des semaines, et je suis heureux de pouvoir être dans votre équipe. J'ai remarqué que vous ne vous trompez jamais. J'ai même remarqué aussi, que la plus part des médecins viennent vous consulter pour avoir votre avis, quand à la justesse de leurs diagnostics à propos de leurs patients. Votre avis semble compter beaucoup ici !
Nathalie avait écouté, les bras croisés, la tête penchée, l'épaule adossée contre la porte.
C'est tout dit-elle ?
Vous devriez essayez votre charme sur les charmantes infirmières, monsieur Belley.
Quand à vos remarques, dit-elle, J'aurai aimé pouvoir vous les adresser. Vous auriez tendances ….et c'est bien dommage, à confondre « Etude de médecine ! Et Boum Party « ……Ce sera tout monsieur Belley.
Nathalie entre dans son bureau, referme la porte. Elle reste ainsi quelques instants, elle ferme les yeux, puis elle éclate de rire.
Roger reste sur place, sans voix ! Passant sa langue sous le palais.
Ce sera dur, pense-t-il, très dur, et il tourne les talons, avec une mimique de la bouche.
Un coup d'œil à sa montre, c'est l'heure des consultations.
Nathalie appelle sa secrétaire, fait entrer la première personne, Anne Marie.
Le stéthoscope rivé à ses oreilles, Nathalie crut percevoir des éclats de voix dans la salle d'attente.
Excusez-moi ! Madame, je vais voir ce qu'il se passe, dit le professeur à sa patiente. Elle ouvre la porte.
Mais non madame, la consultation, c'est 150 frs nouveau, et non pas 1.50 frs. Allez chercher de l'argent, et le professeur vous recevra, dit Anne Marie.
La personne âgée sortait du salon d'attente en bougonnant.
Madame ! Madame ! Venez je vais vous recevoir dit Nathalie. Venez-vous asseoir, je vais m'occuper de vous dans un instant.

Edition999.info présente ce manuscrit gratuitement

Excusez ma secrétaire, elle a des ordres de la direction.
S'adressant à sa secrétaire, la consultation est pour moi, dit-elle d'un geste discret.
Dix minutes plus tard …….
La dame âgée entre dans le bureau de Nathalie.
Après un long examen, elle décide de l'hospitaliser. Elle donne des ordres à une infirmière, afin qu'il soit procédés à tous les examens, analyses, nécessaires, elle craignait, vue son Age, à des complications.
Sur un ton de reproche, Anne Marie s'exclame, qui va payer l'hospitalisation professeur ?
Que veux-tu ! Anne Marie, je ne serai jamais riche, dit-elle en souriant.
Puis avec un ton sérieux, je ne pouvais pas la laisser rentrer chez elle, Je ne suis pas sûr qu'elle en ait eu la force.
Elle soupire, il y a d'autre personne ?
Oui six personnes dit Anne Marie.
Au même instant …….
A la sortie d'Aix en Provence, sur la nationale 7, en direction de Paris, une estafette rouge, roule à vive allure.
Un homme est rivé derrière le volant, une femme est assise à côté de lui.
Soudain la camionnette ralentit, et prend sur la droite, une départementale.
L'estafette parcourt ainsi 2 Km et s'arrête près d'un bois.
La jeune femme sort de la camionnette, un fusil à pompe à la main visant la porte coulissante.
Le chauffeur prend un autre fusil à pompe chargé de chevrotine, gros grain. Cette charge est mortelle à 50 mètres.
Le chauffeur force les quatre hommes les mains attachées et avec un bandeau sur les yeux.
L'homme et la femme arment leurs fusils ensemble et par quatre fois, ils font feux a huit mètres sur les individus a la face patibulaires.
Ils ramassent les douilles tombées sur le sol.
Ils abandonnent les quatre hommes dans une mare de sang. Déjà des mouches se posaient sur les visages ensanglantés.
Ce même jour, vers 15 H, deux ambulances suivies d'une voiture de police, entrèrent, et s'arrête derrière l'hôpital d'Aix en Provence devant l'amphithéâtre.
Le jeune interne Belley, s'exclame ! qu'est-ce que c'est demande-t-il à l'officier de police.
Quatre morts que l'on a trouvés abandonnés dans la garrigue. Ce sont des truands, mêlés à la prostitution, et a la drogue. Ils sont fichés chez nous à Marseille.
Bigre dit Belley, ils sont dans un triste état. Malgré sa formation de médecin il était à deux doigts de vomir aux toilettes.
Le policier dit, ils ont été abattu avec des fusils de chasse, c'est bien commode, ainsi la balistique est impuissante, continue le policier. Le commissaire John Ross demande une autopsie rapidement.
Il rit Veber va se salir, dit-il en riant.
Oui ajoute Belley, ayant retrouvé son sourire.
Trois heures plus tard ……
Nathalie remettait à sa secrétaire un brouillon du rapport d'autopsie.
Anne Marie, tu me tapes ça au propre, c'est pour John !
Ca va toujours avec lui, sourit la secrétaire.
Ma petite Anne Marie, tu es bien indiscrète, puis elle retourne à son bureau ferme la porte.
Elle ouvre aussitôt la porte.
Oui ! Très bien, avec un sourire malicieux, mais tu gardes ça pour toi……. Complicité féminine.

Edition999.info présente ce manuscrit gratuitement

Le soir à l'approche de la villa, Nathalie entend son chien Max aboyer. Son chien sentait son approche de très loin. Son chien Max lui faisait la fête, à sa maitresse, son père Armand Veber l'accueille très chaleureusement. Il était veuf depuis 15 Ans. Il adorait sa fille par-dessus tout.
Bonsoir ma chérie ! Tu as passé une bonne journée ? Oh oui ! Papa... enfin j'ai eu les mains dans le sang toute l'après- midi. Une autopsie horrible, demandé par John. Il parait que c'était des voyous, des souteneurs qui vendaient la drogue. Au moins ceux-là n'en vendront plus.
Si on ne dine pas de suite, je vais dire bonjour à mes fleurs ? Tu viens Max ? Nathalie ouvre et entre dans sa serre. Max est un magnifique berger Allemand ; Accompagner sa maitresse dans cette maison en verre était un honneur pour lui. C'est juste qu'il n'ait pas le droit de faire des bêtises dedans. Pour Nathalie, être parmi ses fleurs, ses plantes verte ……C'était comme une soupape de sécurité. Elle aimait passer une ou deux heures avec ses plantations.
Elle s'oxygénait l'esprit, après une journée souvent pénible, après ses visites, ses patients, les opérations, les autopsies sensibles, l'éther, le sang.
Une sonnerie au portail de la villa, fait sourire Nathalie.
C'est surement tonton John dit-elle à Max. Allez viens mon chien, il a surement un sucre pour toi. Max se jette dans les bras du commissaire John Rosse. Il était d'origine par son père américain et de mère Française. Il avait toujours aimé la police, en France. Tout petit, il disait à son père, plus tard « je serais un grand policier comme Maigret. »
Alors Max, voilà ton sucre, mais tu es lourd. Laisses-moi embrasser ta maitresse. Il serre la main à Armand. Puis il prend Nathalie dans ses bras. Mon amour dit-il à Nathalie. Ils s'embrassent tendrement, ses pieds ne touchaient plus le sol, elle se sentait frêle dans ses bras puissants. Mon chéri je t'aime. Leurs bouches s'unirent avec fougue et passion.
Hé ! Les enfants, quand vous aurez fini de vous lécher, on pourrait peut-être diner ? dit Armand.
Il était fier que sa fille soit tombée amoureuse du commissaire d'Aix en Provence. L'année prochaine, ils se marieront ; Lui sera muté à Marseille à un grade supérieur. Sa fille qui est professeur à l'hôpital, devrait un jour diriger celui-ci.

Et Pourtant le destin …….
Un mois plus tard, une ambulance amène un blessé grave occasionné par un fusil de chasse. Le moribond était dans un état très grave. La chevrotine avait perforé les poumons, et les intestins. Il avait perdu beaucoup de sang.
Après une longue intervention du professeur Veber. C'est seulement deux heures plus tard que Nathalie sort du bloc opératoire.
Elle baisse son masque, et s'assoit dans le couloir. Elle semblait épuisée.
Rosse s'approche de Nathalie.
Comment vas-tu, ça va ma chérie ?
Oui ! Cela fait deux heures, je suis crevée. Embrasse-moi mon chéri, ça me fera du bien. Rosse en montrant la porte du bloc d'un signe de tête.
Comment va ton blessé ?
C'est toi qui es sur cette affaire ?
Oui ! dit-il.
C'est curieux, cela me rappelle les quatre morts, il y a … un mois à peu prés.
Oui ! C'est pourquoi je suis là, il faut que je parle au blessé ?
Pour l'instant il est sous anesthésie, qui est ce ?
Toujours un truand, c'est curieux !
Je pense que je vais le sauver, mais il est salement amoché. Poumons perforé, et l'intestin. C'est de la chevrotine, encore une fois.
Nous on piétine, c'est dur à réunir des indices. On dirait des règlements de comptes.
John ! Tu pourras lui parler demain.
Si tu as du nouveau, tu me fais signe ! Après un long baiser, il ajoute à ce soir mon amour.

Edition999.info présente ce manuscrit gratuitement

Un agent de police reste de faction devant la chambre du blessé. Il avait ordre de ne laisser entrer personne, seulement les infirmières et médecins.
Le soir vers 18 H Nathalie rentre, elle avait hâte de retrouver sa petite famille.
Sur la route qui la menait à sa villa, à l'abord d'une ZUP, une puissante limousine aux vitres teintée, double la Renault de Nathalie et force celle-ci à s'arrêter.
Deux hommes armés obligent, Nathalie de sortir de sa voiture. L'un menaçant avec un gros calibre, l'autre lui attachait les mains et bâillonnait les yeux.
La limousine démarre en souplesse, la Renault reste sur le bord de la route le long de la chaussée.
Que me voulez-vous ! crie-t-elle. Lâchez moi, vous n'avez pas le droit d'enlever les gens ainsi. Je vous ferais arrêter ! J'ai des relations dans la police !.....
Le chauffeur reste impassible, le complice ouvre une boite de pansement, il lui colle un sparadrap sur la bouche. La limousine roule environ 45 minutes. Nathalie sent que la voiture ne roulait plus sur la route, mais plutôt dans un chemin caillouteux, puis s'arrête deux kilomètres plus loin environ.
L'homme oblige Nathalie à sortir de la limousine avec fermeté, mais sans violence. Un homme lui délie les mains, retire le bandeau, puis le sparadrap.
Nathalie s'efforce d'observer les choses autour d'elle.
Ici ! Tout respirait le luxe, les tapis, les tableaux, des sculptures, tout cela devait couter des fortunes.
Au fond du hall, une baie vitrée, laissait apercevoir une piscine.
Des jeunes femmes s'y baignaient avec des cris de joies, en jouant à s'éclabousser.
Tout près, un homme de cinquante ans environ se trouvait sous un parasol. Deux hommes se tenaient près de lui, vêtus de costumes sombres.
L'homme pousse Nathalie dans leur direction. Cet homme près de la piscine, installé dans un relaxe semblait être le maitre de cette demeure luxueuse. Sous un soleil encore chaud elle débouche près de la piscine.
Venez asseyez-vous Melle Veber. L'homme avait parlé sans même se retourner, il était sur de la trouver là. Il savait aussi qui elle était.
Vous me connaissez ! Monsieur …….
Peu importe mon nom.
L'homme se tourne dans sa direction, avec un regard très doux, mais qui sonnait faux, suivit d'un sourire forcé qui sonnait tout aussi faux.
Qui ne connait pas la réputation du professeur Veber ! On parle même de vous à Marseille
Qui êtes-vous, demande la jeune femme. Pourquoi m'avez-vous enlever. Je vous préviens que j'ai des amis à moi dans la police, il vous …….
Vous embrasserez le commissaire Ross de ma part. Malgré qu'il ne me connaisse pas. Pas encore tout au moins.
Il laisse Nathalie digérer, qu'il en savait beaucoup sur elle et ses relations. Puis il reprend !
Cette après-midi vous avez opérez un homme !
Oui ! En effet il est même très amoché, c'est un homme à vous ?
Comment va-t-il avec une voix bourrue ?
Maintenant mieux, mais il est aux soins intensifs. Je pense que nous pourrons le sauver, avant de le remettre à la police, dit-elle avec un sourire aigre ;
Il vaudrait mieux pour vous de le sauver, cet homme est mon frère.
D'après la police, il s'agit d'un truand, il y a des cas plus émouvant. S'il meure, on ne le pleurera pas.
Nathalie avait dit ça sans même réfléchir, surement pour tenir tête à cet individu qui voulait lui en imposer.
Excusez-moi ! Peu importe qui peut-il être, un blessée est un blessée ; Avait-elle ajouté.

Edition999.info présente ce manuscrit gratuitement

L'homme l'observait, il ne dit pas un mot.
Ce qui est sûr, reprend 'elle, ce n'est pas ici que je pourrai soigner votre frère. Il a besoin de beaucoup de soin. En cas de pépin l'hôpital doit me prévenir. Moi seule, suis habilitée à faire le nécessaire, donner des ordres pour …….
L'homme claque ses doigts, très sûr de lui. Un homme en costume sombre apporte un attaché case. Le maitre de maison l'ouvre, et le tourne en direction de Nathalie.
Celle-ci aperçoit des liasses de billets de 500 frs bien rangées les unes à côté des autres. Apres avoir laissé admirer les billets, il laisse le dieu argent faire son effet.
Il y a deux cent million de centimes, qui seront à vous si ……Si vous lui sauver la vie. Nathalie avait cru percevoir de l'émotion dans la voix de cet homme, qui ne devait pourtant pas s'apitoyer sur le sort de ses victimes.
Comprenez que j'aime mon frère, si jamais il lui arrive quelque chose. …….Un silence lourd de menace suivit.
L'homme essuya une larme discrètement.
Bon d'accord dit Nathalie, je ferai ce qu'il faut. Cependant je fais comment ? Par télépathie ?
Avec une voix qui était redevenu normal, il dit ; Mes hommes vont vous accompagner chez vous. On vous remettra le bandeau sur les yeux. Vous ne devez pas savoir ou je me trouve.
Si je sors votre frère de la mort, vous oubliez la police. Ils surveillent la porte. Ils ne le lâcheront pas.
L'homme, avec un sourire cruel dit !
Contentez-vous de le maintenir en vie.
Je ferai tout ce que je peux, dit Nathalie ! Pas pour lui, seulement parce que j'aime mon métier. J'ai du mal à accepter de perdre un malade.
J'imagine que vous tenez à la vie de votre père ?
Alors suivez les conseils que l'on vous fera savoir en temps utile. Et puis pensez que 200 briques, ce n'est pas mal pour un toubib.
Monsieur, dont je ne connais pas le nom, sachez que votre fric je n'en veux pas. Je suis payé par l'hôpital pour exercer mon métier honorablement. Votre pognon, ce sont les prostituées et les drogués qui aux périls de leurs vie vous le donnent. Maintenant si vous me tuez ou si vous touchez à un cheveu de mon père ; Ross, le commissaire John Ross, vous retrouvera la, partout où vous vous trouverez.
L'homme ne répond pas, il fait un geste a ses hommes que l'entretien était terminé.
Les hommes de mains, accompagnent Nathalie à sa voiture.
Le soir pendant le repas, Nathalie s'efforce de paraitre normal, pour éviter les questions de son père et de John.
Elle ne pouvait pas s'empêcher de penser à toute son aventure. Au lit, John s'aperçut que sa fiancée était silencieuse, elle repousse même ses avances en prétextant la fatigue.
Tu as trouvé qui est l'homme que j'ai opéré cet après-midi.
Non, on sait qu'il est mêlé à des affaires louches, quand à ses papiers, ce sont des faux. Interpol nous en apprendra surement plus.
Tu sembles soucieuse pour cet homme !
Non ! ……. Je …. J'essaie de savoir qui je soigne.
Son corps roule sur celui de John.
Chéri ! Fais-moi l'amour.
Ta forme est revenue, dit- il dans un élan plein d'amour.
Le lendemain matin sitôt arrivé à l'hôpital, le professeur Veber se rend au chevet du blessé.
Elle avait téléphoné plusieurs fois dans la nuit pour connaitre l'évolution de son état. Un état qui se révèle très satisfaisant, le blessé étant toujours endormi, les appareils auquel il était relié, indiquait un électro normal, et une tension stable.
Tout semblait aller normalement.

Edition999.info présente ce manuscrit gratuitement

Un policier en tenu montait la garde devant la chambre. Il devait empêcher toutes personnes étrangères au service d'entrer.
Vers 9 H une estafette rouge entre dans la cour, elle se gare sur un emplacement réservé aux visiteurs. Un homme et une femme en sortent.
A la réception, la femme demande pour rencontrer le professeur Veber. L'hôtesse lui donne toutes les précisions.
Nathalie se trouvait dans son bureau, elle regardait le paysage au loin. Elle ne cessait de penser à l'aventure de la veille. Elle retournait ses pensées dans tous les sens. Elle cherchait un indice qui aurait pu servir à son fiancé.
Elle n'avait pas osé lui parler, suite aux menaces qui pesaient sur son père. Des menaces qu'ils auraient mises à exécution en cas d'échec, elle n'en doutait pas …….
Le bruit d'une porte qui s'ouvre, puis se referme lui fait tourner la tête. Un homme et une femme se tenaient debout devant son bureau, un automatique dans leurs mains, pointés dans sa direction. Détail insolite, ils portaient tous les deux une cagoule qu'ils venaient de mettre.
L'homme parle en premier.
Du calme professeur, nous n'avons pas l'intention de vous faire du mal.
Nous sommes ici pour le blessé, dit la jeune femme, qui est rentré hier.
Ha ! oui bien sûr, dit Nathalie, je suis ravie de vous apprendre, qu'il va beaucoup mieux. Comme je l'ai déjà expliqué à votre patron hier soir.
C'est la première fois que l'on vous contacte dit la femme. Nous sommes là pour finir de l'exécuter.
Le travail hier a été loupé dit l'homme.
C'est vous qui avez ……dit Nathalie
Il faut le faire mourir dit l'homme, il appartient à une organisation, pour qui la prostitution, et la vente de drogue, assassinat, terrorisme est monnaie courante.
Nous appartenons à un groupe de justicier volontaire, nous avons réitéré la peine de mort. Nous l'appliquons, nous nous substituons à la justice, qui ne fait plus son travail.
Nous étions chargés d'exécuter cet homme, nous devons le faire mourir. Nous avions voté sa peine de mort.
Les quatre hommes il y a un mois c'était vous ?
Nous n'avons pas à vous répondre dit l'homme. Emmenez nous dans la chambre du blessé.
Vous voulez le tuer ?
Non ! l'exécutez ce n'est pas la même chose.
Je ne comprends pas la nuance, dit Nathalie, ce n'est pas à vous de décider, mais à la justice.
La justice lui donnera 8 ans de prison, et puis il sortira avant, et il recommencera.
Nathalie pensait à la conversation de la veille, les menaces contre son père, de la part du frère.
Pour une raison personnel, je ne peux pas vous laisser faire, dit Nathalie !
L'homme sort un coton, et il verse un produit dessus, il s'approche de Nathalie.
La femme toujours menaçante, l'arme à la main, oblige Nathalie à respirer le produit qui était sur le coton.
Soudain tout vacille, Nathalie sent ses jambes se dérober, elle s'écroule sur le sol, elle sombre dans l'inconscience.
L'homme et la femme, ouvrent la penderie du bureau du professeur, enfilent des blouses de médecin, revêtue de badge.
Dans le couloir, l'homme et la femme en blouses blanches se dirigent vers la chambre du blessé.
Ils parlaient bruyamment, pour passer inaperçu, l'agent les observe, ils venaient dans sa direction.
Je t'assure Gina, je lui ai dit, Bea je ne veux plus coucher avec toi, ton mari le professeur est mon meilleur ami.
Celle qui se faisait passer pour la doctoresse, pouffe de rire.

Edition999.info présente ce manuscrit gratuitement

Si tu veux je suis disponible, Robert et moi c'est terminé. Il m'accusait d'être une dévoreuse de sexe.
Le médecin rit de très bon cœur. Il fait un signe de tête à l'agent de faction.
Gina !, si tu allais chercher un gobelet de café au distributeur, pour ce malheureux policier.
La doctoresse avait un corps parfait. L'échancrure de sa blouse laissait entrevoir des seins généreux. Elle se déhanchait volontairement.
Je prends la tension du malade pendant ce temps-là dit- elle à l'homme.
Le policier réajuste sa cravate, il se masse la nuque, en attendant le retour de la doctoresse.
Vers 16 H :…….
Nathalie se réveille, reprend connaissance dans un lit de L'hôpital.
Une infirmière se penche au-dessus d'elle.
Ça va mieux professeur ?
Qu'est-ce que je fais ici ?
On vous a trouvé sans connaissance dans ton bureau. Nous avons eu très peur. Un médecin a pensé à un malaise cardiaque. Le docteur Belley t'a examiné très minutieusement, il s'est aperçut après son diagnostic, que tu avais du manipuler du chloroforme par erreur. C'est ça n'est-ce pas.
Soudain tout revient à la mémoire de Nathalie. Elle revoit l'homme et la femme, la menaçant de leurs armes. Ils voulaient exécuter …… Tout devient clair à son esprit. « LE BLESSE «
Elle se redresse dans son lit, hurle !
Le blessé, comment va le blessé.
Professeur, dit l'infirmière, le blessé a fait une crise cardiaque. On a trouvé des appareils débranchés. Il est mort depuis ce matin vers 10 H.
Oh mon dieu. Un regard a sa montre, il était 16 H 10.
Mon père s'exclame t'elle, avec angoisse. Nathalie prend un combiné téléphonique, et compose le N° de la villa.
Allo papa ! Comme je suis heureuse de t'entendre ….Non, rien. J'ai eu peur. A ce soir, je t'aime mon petit papa chéri.
Le commissaire John Rosse entre dans la chambre de Nathalie.
Je vois que cela va mieux ma chérie !
Oui je suis heureuse de te voir …….Il faut que je te parle !
Y aurait-il un rapport entre la mort du blessé et …….Ton évanouissement !
Nathalie ferme les yeux, ses lèvres tremblaient. Le commissaire s'assoit sur le bord du lit.
Je t'écoute mon amour ! Il prend ses petites mains dans les siennes.
Nathalie explique tout en détail, son aventure de la veille, l'intrusion de l'homme et la femme du matin, et enfin les menaces envers le blessé.
Après un long silence, il se lève, se dirige vers un téléphone.
Allo ! Le commissariat central de Marseille ! Passez-moi l'inspecteur principal ! Franck. Ici c'est Ross. Il me faut une surveillance à la villa, très discrète, nuit et jour mais avec arme lourde. Mr Armand Veber est en danger de mort. Il me faut également une surveillance sur sa fille aussi. Ils sont sous menace.
Tout est mis en place, vous ne risquez plus rien. Toi et ton père. S'ils se manifestent, on les arrête. Ils ne seront pas près de sortir de prison.
John ?
Oui ! Nathalie ! Je t'aime.
4 Mois plus tard, la surveillance était toujours en place. Cela n'avait rien apporté. Les truands ne se manifestèrent pas. Le silence …….
Il ne s'était présenté personne aux obsèques du blessé. Le commissaire avait espéré …….
Deux mois plus tard, le mois de Juillet brillait de tous ses feux.

Edition999.info présente ce manuscrit gratuitement

La voiture avait un chauffeur qui avait pour mission de les emmener à l'aéroport de Marignane. Nathalie, accompagné de son fiancé John, et de son père, partaient en vacances en Corse par avion. Ils avaient décidé de se marier au pays des oliviers, entourée de cette mer limpide.

Le soir même, les informations de FR 3 cote d'azur annonçait la catastrophe d'un avion pour la corse.
Les 15 personnes à bords ainsi que les pilotes ont tous trouvé s la mort.
Ils se trouvaient à bord le célèbre professeur Veber de l'hôpital d'Aix en Provence, en compagnie de son père, accompagné de son fiancé, le célèbre commissaire Jon Rosse fin limier.
Le couple devait se marier à Ajaccio.
Une enquête est ouverte, et déjà on pense à une erreur de pilotage.
On espère que les boites noires, qui n'ont pas encore été retrouvée, révèlera les circonstances exact de cette

TRAGEDIE

Ecrite en 1985 COUSIN MICHEL

Edition999.info présente ce manuscrit gratuitement

Avant de partir, connectez-vous à Internet et...

Notez simplement l'ebook gratuit

Pour noter le livre que vous venez de lire, il vous suffit de passer la souris sur les étoiles, vous arrivez sur la page de l'ebook et vous pouvez cliquer sur le nombre d'étoiles que vous voulez accorder au livre.

Déposez votre avis

Vous pouvez déposer votre avis en cliquant sur le bouton "Donner mon avis". Vous arrivez sur la page des avis et avec quelques lignes, vous participez en écrivant votre ressenti de l'ebook que vous venez de terminer.

Les auteurs comptent sur vous